SIMEX, Barings et la discipline des marchés

Dr Alexander Ressos, TEP
Attorney-at-Law (Switzerland and Germany),
Solicitor (England & Wales and Hong Kong)
Of Counsel, KGP Legal LLC
alexander.ressos@kgplegal.com.sg
www.ressos.com.sg

Le dimanche 26 février 1995, des administrateurs judiciaires furent nommés pour Barings, la plus ancienne banque d'affaires de Londres, après qu'un trader de sa filiale singapourienne de contrats à terme eut accumulé des pertes supérieures aux fonds propres de l'ensemble du groupe.[1] Les positions avaient été constituées sur le Singapore International Monetary Exchange (SIMEX), le marché à terme que Singapour avait fondé onze ans plus tôt comme première bourse de contrats à terme financiers d'Asie. Pendant quelques jours au début de 1995, il sembla possible que l'effondrement nuise à la bourse et à la réputation de la ville comme lieu où l'on pouvait négocier des produits dérivés en toute sécurité. La bourse fit face à ses obligations, les marges furent payées et les négociations se poursuivirent. L'épisode n'en devint pas moins l'événement le plus connu de l'histoire de la place financière. Il a aussi façonné la manière dont Singapour réglemente ses marchés depuis lors.

Ce chapitre examine les bourses de Singapour, de l'association de courtiers de 1930 jusqu'à l'actuel Singapore Exchange coté. Il commence par la bourse des valeurs, que Singapour partagea avec la Malaisie jusqu'en 1973 et dont l'histoire fut marquée par la crise Pan-Electric de 1985 et par le différend sur le marché hors cote des actions malaisiennes. Il décrit ensuite la fondation du SIMEX, le lien avec le Chicago

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

Mercantile Exchange et le contrat sur le Nikkei qui fit de Singapour un centre de négociation du risque japonais. Les troisième et quatrième sections reconstituent l'effondrement de Barings et les réponses des autorités de surveillance à Singapour, à Londres et dans l'ensemble du secteur des contrats à terme. La dernière section suit la démutualisation et la fusion des deux bourses en 1999, le Securities and Futures Act (SFA, loi sur les valeurs mobilières et les contrats à terme) de 2001 et les réformes du marché des actions que la Monetary Authority of Singapore (MAS, l'autorité monétaire et de surveillance financière) mène depuis 2024.

Le volume consacré à Genève décrit comment la Bourse de Genève, première bourse des valeurs de Suisse, fut créée par des banquiers qui avaient besoin d'un marché organisé pour les titres qu'ils plaçaient auprès de leurs clients. Il retrace aussi l'absorption de cette bourse, dans les années 1990, dans un marché électronique national.[2] Le même volume évoque l'effondrement de Barings en 1995 comme un avertissement pour les banquiers privés genevois : la responsabilité personnelle ne protège pas une maison dont les contrôles internes défaillent.[3] Le présent chapitre raconte cette histoire depuis le lieu où les pertes furent subies. Il soutient que la réponse de Singapour à l'affaire Barings, qui associa des poursuites fermes, la défense de l'intégrité de la bourse et une évolution progressive vers une surveillance fondée sur la transparence et la discipline de marché, devint un modèle pour la philosophie réglementaire de l'ensemble de la place financière.

L'essentiel

La bourse des valeurs de Singapour est issue d'une association de courtiers fondée en 1930 et fut partagée avec la Malaisie jusqu'à la fin de l'interchangeabilité des monnaies en 1973. L'effondrement de Pan-Electric contraignit le Stock Exchange of Singapore à fermer du 2 au 4 décembre 1985 et conduisit au Securities Industry Act 1986. Le SIMEX, créé en 1984 à partir du Gold Exchange of Singapore, fut la première bourse de contrats à terme financiers d'Asie et fut relié dès l'origine au Chicago Mercantile Exchange par un système de compensation mutuelle (mutual offset system). En 1995, Nick Leeson, directeur général de Barings Futures Singapore, causa des pertes de 827 millions de livres sterling, portées à 927 millions de livres avec le coût de liquidation de ses positions, qui firent tomber Barings. Le

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

SIMEX ayant honoré toutes ses obligations, le marché survécut intact, tandis que l'effondrement suscita en mai 1995 une déclaration internationale des autorités de surveillance des marchés à terme à Windsor. En 1999, la bourse des valeurs et la bourse des contrats à terme furent démutualisées et fusionnées au sein du Singapore Exchange, qui fit coter ses propres actions en 2000 et opère aujourd'hui sous le régime du Securities and Futures Act 2001.

Notes

1. Reserve Bank of Australia, « Implications of the Barings Collapse for Bank Supervisors », *Reserve Bank of Australia Bulletin*, novembre 1995, p. 1 : « On 26 February 1995, administrators were appointed to manage the affairs of the Barings Group parent company », à la suite de « the discovery of massive trading losses incurred by Barings Futures Singapore (BFS) ». ↩
2. Ressos, *Genève, place financière internationale*, partie D, chapitre II, section « La Bourse de Genève ». ↩
3. Ressos, *Genève, place financière internationale*, partie D, chapitre III (« Les banquiers privés : un statut, une responsabilité, une culture »), section « Les partnerships de Londres et de New York : une comparaison ». ↩

Disclaimer

This article is provided for general information only. It is based on publicly available sources as at its date of publication. These sources have not been independently verified against licences, regulatory registers or the records of the entities concerned. It is not legal, tax, financial or investment advice. Nor is it a recommendation to invest in, transact with or use the services of any entity mentioned. Law and regulation change frequently, so the content may be incomplete or outdated. To the fullest extent permitted by law, Dr Alexander Ressos and the publisher of SingaporeIQ exclude all liability for loss or damage arising from the use of or reliance on this article. Readers should obtain advice on their specific circumstances before acting or refraining from action.

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

Names and trademarks of the entities discussed belong to their owners and are used for identification only. Their mention implies no endorsement, affiliation or allegation of wrongdoing. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. Corrections and updates: contact@ressos.com.

© 2026 Dr Alexander Ressos. This article may be quoted with attribution to SingaporeIQ (SingaporeIQ.com). Reproduction in full and any commercial use require prior written consent. The Legal Terms at https://singaporeiq.com/legal-terms apply.

Author contact: Dr Alexander Ressos, TEP · contact@ressos.com

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.